

» pour régler votre église ? M. de Mirabeau
» est un beau parleur, un écrivain éloquent,
» un très-joli garçon. Mais je dois vous dire
» que rien ne nous a davantage étonné dans
» ce pays-ci, que de le voir à la tête de vos
» arrangemens ecclésiastiques. Le reste du plan
» est bien assorti, votre assemblée adresse à
» la nation un Manifeste, pour lui dire avec
» une insultante ironie, qu'elle a ramené l'E-
» glise à son état primitif. Elle a véritable-
» ment raison en un point ; au moins votre
» Eglise est revenue à sa pauvreté, & à sa
» persécution originaire. Que peut-on en at-
» tendre après cela ? Dans cet espoir, & sous
» un pareil chef, n'a-t-on pas appelé à des
» évêchés, des hommes (s'ils en méritent
» le nom) qui n'avoient d'autre mérite con-
» nu, que d'avoir servi d'instrument à l'athéif-
» me, que d'avoir jetté aux chiens le pain
» des enfans, que d'avoir condamné à mou-
» rir de faim leurs troupeaux chrétiens, &
» les pasteurs leurs confreres, pour gorger
» de leurs biens la horde entiere des usuriers,
» des brocanteurs, des agioteurs juifs des
» coins des rues ? N'est-ce pas de tels hom-
» mes, qui ont été appelés à des évêchés
» pour célébrer dans des églises, dont les gar-
» diens feront obligés de prendre caution,
» même pour les vases sacrés (si les dons pa-
» triotiques ne les eût pas entièrement dé-
» pouillées), & n'oseront pas confier les ca-
» lices à leurs mains sacrileges, aussi long-
» tems au moins qu'il pourra rester dans cel-
» les des juifs, des assignats sur les pillages
de